

**APRÈS LA CRISE SANITAIRE,
RETOUR DES « FÊTES DE LA VIE »
BAPTÊMES & MARIAGES EN ABONDANCE**



Bien sûr ! Il y a aussi des baptêmes en hiver, mais, dès que le printemps se montre, les demandes se font plus nombreuses, et on peut le comprendre : la lumière, le soleil, le jardin en fleurs pour recevoir la famille... Pâques et sa Cinquantaine... sa Pentecôte... Et particulièrement cette année ! En effet, la crise sanitaire « COVID-19 » a retardé bien de ces célébrations où l'on voit les familles se rassembler pour célébrer un événement de Foi mais également, et heureusement, vivre un moment de retrouvailles familiales.

Le retour des Baptêmes

C'est toujours une joie que de donner la « vie de Dieu » à travers ces gestes si simples du baptême... L'engagement au célibat du prêtre « pour signifier le don de vous-mêmes au Christ Seigneur » (Rituel de l'Ordination, 1996, n°197) ne lui permet pas de devenir « père » au sens biologique, affectif du terme. Un prêtre s'y prépare durant le temps du

séminaire, discerne avec son Evêque et finalement, si tel est l'appel de Dieu, donne son « oui » à l'Eglise ; il peut donc assumer cet état de vie réfléchi sans soucis majeurs, mais, en donnant la Vie de Dieu dans ces gestes du baptême, le prêtre assure en quelque sorte une autre « paternité », spirituelle peut-on dire, même s'il n'est que l'instrument de notre unique Père, notre Dieu... Et cela peut devenir important dans sa vie : donner la Vie...



Ainsi, célébrer le baptême d'un adulte (quelle joie cette année avec les baptêmes de Mégane et Eléonore !), d'un enfant, d'un adolescent ou d'un bébé est

toujours pour moi un moment d'émotion joyeuse et profonde...



Le baptême est ce don de Dieu que l'on peut recevoir à tout âge ; on n'est donc pas « en retard » parce qu'on n'a pas été baptisé bébé, il s'agit simplement d'un autre appel de Dieu dans une autre situation de vie.



Cependant, il est vrai que, dans nos régions, le baptême des bébés reste encore le plus important en nombre.

Certains disent parfois que le baptême des bébés n'a pas

beaucoup de sens, qu'il faudrait attendre que l'enfant décide lui-même, que cela respecterait davantage sa liberté... Ce n'est pas juste, je crois : est-ce que l'on attend que l'enfant puisse décider lui-même... de sa naissance ?... Ou, plus prosaïquement, du type de nourriture que ses parents vont lui donner ?... de l'école en laquelle ses parents vont l'inscrire ?... du type de soins de santé que ses parents vont lui permettre de recevoir ?... Dans la vie, il y a des « choses » que d'autres décident pour nous et que l'on reçoit, et il y a des « choses » que l'on décide soi-même et que l'on se donne ; parfois, arrivé à un âge plus mûr, on peut décider de ne pas poursuivre une de ces « choses » décidées par nos parents, c'est notre liberté, et nous pouvons alors l'exercer... Cependant, je reste convaincu que, si des parents décident des « choses » pour leur enfant (nourriture, école, soins, sport... et la première et la plus importante : lui donner la vie...), c'est parce qu'ils estiment que ces « choses » sont bonnes, belles, qu'elles valent la peine d'être vécues, qu'elles vont l'aider à grandir dans la vie,

qu'elles peuvent participer à son bonheur... Des parents dignes de ce nom ne voudront jamais de mauvaises « choses » pour leur enfant ! Il en est de même avec le baptême. Des parents qui le demandent pour leur petit enfant, c'est parce qu'ils estiment que ce baptême qu'ils ont eux-mêmes reçu, est une « chose bonne », c'est pour cela qu'ils veulent l'offrir à leur enfant... Bien sûr ! L'enfant, devenu adulte, fera ses propres choix de déballer tous ces cadeaux de ses parents et de les vivre au quotidien, ou pas ; il en est de même pour le baptême qu'il aura reçu : le vivre au quotidien ou l'oublier, ce sera sa liberté... Mais ses parents auront accompli leur « devoir » : offrir à leur enfant ce qu'ils estiment le meilleur pour lui...

Cette année, beaucoup de parents demandent le baptême pour leur enfant. Il y a d'abord tous les baptêmes des enfants nés en 2019, 2020, 2021, ces années où célébrations liturgiques et rassemblements familiaux étaient tantôt interdits, tantôt limités en nombre, tantôt autorisés mais avec des limitations très strictes pour les repas de fête... Heureusement, les parents ne se sont pas

découragés et reviennent maintenant avec leur enfant de deux ou trois ans... Ce sont de belles célébrations, parfois un peu plus « sportives » avec un enfant qui a envie de courir dans cette église qu'il découvre, ou qui se croit à l'heure du bain au moment où le geste de l'eau est posé et qui éclabousse autant la maman qui le porte que...le curé ! Ensuite, il y a les bébés qui viennent de naître ; les parents s'empressent de demander le baptême, craignant parfois un retour de la crise sanitaire dans les mois d'automne ou d'hiver... Mais toujours de beaux moments de joie familiale et de la Vie de Dieu offerte à cet enfant par les simples gestes de l'Eglise...



Les mariages réapparaissent aussi...

Beaucoup (quasi tous) avaient été reportés durant ces années « COVID », certains jusqu'à trois

ou quatre, même sept reprises ! Quelle organisation ! A chaque fois programmer et déprogrammer parfois avec des pertes financières importantes (des acomptes qui ne sont pas remboursés, des faire-part à recommencer... sans oublier la robe de mariée ou le costume du marié qu'il faut retoucher...).

Ici aussi, la plupart des couples sont revenus et le mariage se prépare pour être célébré dans les semaines qui viennent. Malgré tout, on perçoit parfois une certaine lassitude, un manque de motivation... On peut comprendre : on a tout préparé il y a deux ou trois ans... parfois, on a vécu le Mariage civil « quand même » en petit comité... puis la vie a repris... Parfois un enfant est venu rejoindre le couple, enfant qui a déjà deux ou trois ans... Pour tout le monde, le couple est « installé ». Et on perçoit parfois très vite qu'il devient pour eux difficile de se remotiver, de remotiver les familles, les amis... pour le Mariage à l'Eglise. Mais j'estime que cela fait partie de mon service de pasteur

que d'aider ces jeunes couples à se relancer dans ce beau projet du Mariage chrétien... Alors, on prend rendez-vous, on se rencontre et ensemble, on relance l'enthousiasme d'avant la crise sanitaire... Et cela marche ! Et cela fait du bien autant à eux qu'à moi... avec parfois une célébration où au Mariage vient s'ajouter le Baptême du bébé qui a montré le bout de son nez entre deux... De magnifiques moments où l'on peut être heureux de proclamer :



**« Nous avons reconnu
l'amour que Dieu a pour nous »**

(1 Jn 4, 16)

Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq